

## V. Guerre romano-perse. Le siège de Nisibe et ses conséquences

### Informations générales

Date

vers 775-776. Si, comme le suppose A. Harrak, le seul manuscrit qui nous reste de cette Chronique est l'original autographe (ms. Vat. sir. 162), des indices formels et codicologiques attestent de retouches postérieures de la fin du IXe-début du Xe s.

extrait situé sous le règne deWahrām V

Languesyriaque

Type de contenuTexte historiographique

### Comment citer cette page

V. Guerre romano-perse. Le siège de Nisibe et ses conséquences,

vers 775-776. Si, comme le suppose A. Harrak, le seul manuscrit qui nous reste de cette Chronique est l'original autographe (ms. Vat. sir. 162), des indices formels et codicologiques attestent de retouches postérieures de la fin du IXe-début du Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/361>

### Informations éditoriales

Éditions

Manuscrit Vat. sir. 162

Texte syriaque:

- Chabot, J.-B., *Incerti auctoris Chronicon Pseudo-Dionysianum vulgo dictum I*, (CSCO 91, Script. syr. 43), Louvain, 1927, p. 192-196.

- Hespel, R., *Chronicon anonymum Pseudo-Dionysianum vulgo dictum II*, (CSCO 507, Script. syr. 213), Louvain, 1989.

Traduction latine:

- Chabot, J.-B., *Incerti auctoris Chronicon Pseudo-Dionysianum vulgo dictum I*, (CSCO 121, Script. syr. 66), Louvain, 1949, p. 143-146.

Traduction anglaise:

- Trombley, F. R., Watt, J. W., *The Chronicle of Pseudo-Joshua the Stylite*,

(Translated texts for historians 32), Liverpool, 2000.

- Harrak, A., *The Chronicle of Zuqnān, Parts I and II: From the Creation to the Year 506/7 AD*, (Gorgias Chronicles of Late Antiquity 2), Piscataway, 2017.

## Références bibliographiques

- Harrak, A., «Joshua the Stylite of Zuqnān», in D. Thomas, B. Roggema (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History*, 1 (600-900), (History of Christian-Muslim Relations 11), Leiden, Boston: Brill, 2009, p. 322-326.
- Nau, F., «Étude sur les parties inédites de la chronique ecclésiastique attribuée à Denys de Tell-Mahré», *Revue de l'Orient chrétien* 2, 1897, p. 41-68.
- Witakowski, W., *Syriac Chronicle of Pseudo-Dionysius of Tel-Mahre: A Study in the History of Historiography*, (Acta Universitatis Upsaliensis. Studia 9), Uppsala, 1987.
- Witakowski, W., «The Sources of Pseudo-Dionysius of Tel-Mahrē for the Second Part of His Chronicle», dans J. O. Rosenqvist, *Λειμῶν: Studies Presented to Lennart Rydén on His Sixty-Fifth Birthday*, (Acta Universitatis Upsaliensis. Studia Byzantina Upsaliensia 6), Uppsala, 1996, p. 181-210.
- Wood, Ph., «The chroniclers of Zuqnān and their times (c. 720-775)», *Parole de l'Orient* 36, 2011, p. 549-568.
- Yousif, E.-I., *Les chroniqueurs syriaques*, Paris, 2002.

Pour la bibliographie voir aussi le site: [A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (Late Antique History and Religion 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 561-563.

Liens

- Texte syriaque éd. J.-B. Chabot, [Chronique de Zuqnān](#)
- Traduction latine éd. J.-B. Chabot, [Chronique de Zuqnān](#)

## Indexation

Noms propres [Arabes](#), [Ardabure](#), [Ardaburios](#), [Mundhir](#), [Narsai](#), [Romains](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Antioche](#), [Arzōn](#), [Bithynie](#), [Constantinople](#), [Euphrate](#), [Nisibe](#)

Sujets [armée](#), [bêtes](#), [combat](#), [guerre](#), [remparts](#), [soldat](#), [tours en bois](#), [victoire](#), [voyage](#)

## Traduction

Texte

*Guerre romano-perse  
Le siège de Nisibe et ses conséquences*

**[syr. 193]** La même année, Ardabure, le commandant romain, conduisit une bataille contre Narsai, le (général) perse. Narsai et son armée furent défaits et s'enfuirent.

L'an 736 (AD 424/5) : l'armée romaine descendit de nouveau et assiégea Nisibe enfermant la ville pour la contraindre. Ils construisirent contre elle des tours en

bois mobiles et les aposèrent sur le rempart, tuant nombre de ceux qui combattaient au sommet du mur. **[syr. 194]** Alors Narsaï prépara un grand nombre de soldats perses pour combattre les Romains. Narsaï envoya un message à Ardabure notifiant qu'ils étaient prêts à livrer combat, fixant le lieu et le jour de la bataille. Le commandant romain dit aux envoyés : « Voilà ce que le (commandant) dit à Narsaï : les empereurs romains ne livrent pas bataille chaque fois que vous la cherchez ! » Une fois ces déclarations faites, l'empereur romain envoya un grand nombre de soldats, tout en souhaitant qu'ils épargnent les Perses ; il abandonna aussi tout (le souci de la) guerre entre les mains de Dieu, et par sa foi resta confiant en cela. Et parce que l'empereur croyait en Dieu, il reçut rapidement Son secours.

Tandis que les habitants de Constantinople étaient dans la détresse et la peur concernant ce qui pouvait survenir dans la guerre (...), des anges de Dieu apparurent près de la Bithynie à des gens en voyage vers Constantinople pour leurs affaires. Ils leur ordonnèrent de dire à l'empereur et au peuple d'être courageux, de prier et croire en Dieu, que les Romains seraient victorieux – puisqu'ils disaient qu'ils étaient envoyés par Dieu pour donner la victoire aux Romains dans la guerre. Lorsque Wahrām (Vararanes), le roi perse, réalisa que son armée était détruite, la région d'Arzōn capturée, Nisibe soumise à la calamité d'un siège, et de surcroît que la guerre les cernait de tous bords, il fut prêt à entrer lui-même en guerre. Redoutant la [force] romaine, il mobilisa le roi arabe Mundhir et son armée pour venir l'assister. Lorsque Mundhir vint avec des myriades d'Arabes, il encouragea le roi perse, lui promettant qu'il soumettrait bientôt les Romains [et délivrerait Antioche] de Syrie [pour lui]. Mais **[syr. 195]** ses promesses ne furent pas remplies, car Dieu [suscita] la peur parmi les Arabes qui pensèrent que l'armée romaine s'abattait sur eux. Dans la confusion, et sans échappatoire, ils se jetèrent tout armés dans l'Euphrate ; parmi eux, près de dix myriades d'hommes se noyèrent ainsi que leurs bêtes de somme. Par ailleurs, Ardabure tua sept commandants arabes par tromperie. Quant à ceux qui survécurent, ils furent rapidement exterminés avec l'aide de Dieu.

---

Traducteur(s) Florence Jullien

## Description

### Analyse du passage

Rappelons que cette œuvre, bien que considérée comme la première chronique syriaque développant des éléments historiques, comporte maintes inexactitudes (notamment chronologiques) souvent soulignées (Witakowski, 1987; Flusin, compte-rendu, *Revue des Études byzantines* 46, 1988, p. 277) qu'explique sa finalité essentiellement didactique (une instruction morale à l'attention du lecteur invité à renoncer au péché).

L'auteur anonyme reprend les éléments de chroniques antérieures, et plus spécialement dans cette seconde partie de la *Chronique* dont relève le passage des informations provenant de l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate de Constantinople d'une part, et des *Plérrophories* de Jean Rufus d'autre part (voir les études de Nau 1897; Witakowski 1987).

Sur le combat romano-perse et le siège de Nisibe, voir parallèle Socrate, *Histoire ecclésiastique*, VII, 13-18, 21.

# Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 20/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022

---